



■ Le philosophe et essayiste, qui a signé les « Nouveaux dissidents » est le 15<sup>e</sup> prix des Droits de l'Homme, dont le jury, présidé par Pascal Picq, a rendu sa copie hier au Grand Nancy Métropole. Photo DR

## Livre sur la place

### Michel Eltchaninoff 15<sup>e</sup> prix des Droits de l'Homme

Nancy. Après le « Plaidoyer pour la fraternité » d'Abdenour Bidar en 2015, c'est un philosophe, qu'a choisi jeudi le jury du Prix « Livre et droits de l'Homme ». Michel Eltchaninoff, agrégé de philosophie, journaliste, et rédacteur en chef de Philosophie Magazine, n'est pas un inconnu du public nancéien. L'an passé, c'est lui qui tendait le micro à Mona Ozouf, alors qu'il venait de signer « Dans la tête de Vladimir Poutine », un ouvrage qui a tenu ses promesses, d'abysses insondables...

« Ce fut un jury passionnant, avec plusieurs auteurs de grande qualité en lice au coude à coude. Nous avons pour la première fois en quinze ans, eu recours au vote à bulletin secret. Je suis heureux pour Michel Eltchaninoff qui en plus d'être un intellectuel de grande valeur, est aussi une belle personne ! » explique Françoise Rossinot, commissaire générale du livre sur la Place. Créé en 2002 par André Rossinot avec l'aide de Simone Weil, ce prix national était présidé cette année par Pascal Picq, paléontologue au Collège de France, un jury qui avait du grain à moudre

une édition où étaient en lice Marc Dugain, Loubna Abidar et Marion Van Renterghem, mais aussi Samar Yasbeck, Patrick Weil, ou Pascal Ory. Alors qu'il sera remis vendredi 9 septembre, dans le cadre du 38<sup>e</sup> Livre sur la Place, le prix 2016 consacre une passion pour « Les nouveaux dissidents » (Editions Stock). Ces dissidents, Michel Eltchaninoff est allé les rencontrer dans leurs pays. Là où ils vivent. A Téhéran, où une jeune femme, qui ne supporte pas l'obligation de porter le voile, enregistre un clip sur un toit de la ville et danse tête nue en compagnie de garçons. En Belgique, où des opposants, épuisés d'avoir pris tant de coups, créent des revues et des galeries d'art pour survivre sous la chape de la dictature. En Inde, où le successeur du Dalai-Lama, le 17<sup>e</sup> Karmapa, s'est réfugié et tente de faire espérer le peuple tibétain en voie de disparition. Michel Eltchaninoff raconte le parcours de ces pacifistes, qui refusent la lutte armée et la violence, avec pour toute ambition politique, la pureté de leur individualisme rebelle. Une philosophie de l'action, qui se lit comme un manifeste de la liberté d'expression.

Pascal SAICARINI

## Culture A Vic-sur-Seille, le président du conseil départemental a affirmé que « la politique culturelle en Moselle est équilibrée »

# Weiten : des « mauvaises rumeurs »



■ « Saint Joseph charpentier » est visible jusqu'au début novembre au musée de Vic-sur-Seille.

Vic-sur-Seille. Sans Percy Turner, un marchand de tableaux et collectionneur anglais, « Saint Joseph charpentier » de Georges de La Tour ne serait sans doute jamais arrivé en France. Acquis pour une bouchée de pain, il décide par amour de la France de faire don de la toile au Louvre en 1948. La voici exposée jusque début novembre à Vic-sur-Seille au musée qui porte le nom de l'enfant du pays, le maître du clair-obscur. C'est l'histoire de cette œuvre, probablement commandée par le couvent des Carmes déchaussés de Metz - aujourd'hui musée de la Cour d'Or - puis cachée à Ars-sur-Moselle durant la Révolution avant d'être vendue et de filer en Angleterre, que raconte l'exposition. Celle-ci rend également un vibrant hommage à Percy Turner, dont la petite-fille était présente hier à Vic pour l'inauguration de l'exposition, qui montre également

une copie d'époque destinée à la cathédrale de Besançon et exposée au musée de la capitale franc-comtoise, et une copie plus récente réalisée au pastel dans les années 1920, retrouvée récemment, et qui appartient à un Australien.

### « Une politique culturelle équilibrée »

Après que Jean-Luc Martinez, président-directeur du Louvre eut rendu hommage à cet Anglais qui « a voulu dire son amour de la France par cette donation », le président du conseil départemental, Patrick Weiten, a voulu « tordre le cou aux mauvaises rumeurs » (ER du jeudi 21), de désengagement financier du conseil départemental en faveur de la culture.

En écho à des propos de son prédécesseur Philippe Leroy, il estime que « la politique culturelle en Moselle n'est ni étriquée ni réductrice ; elle est équilibrée ». Pour le député,

« l'équilibre culturel doit trouver toute sa place » dans toutes les formes d'art. Pour lui, une politique culturelle « responsable » vise à l'équilibre de « chacun des huit sites », gérés par le département : château de Malbrouck, Vic-sur-Seille, Marsal, Gravelotte, Blièsbruck, la Maison Robert Schuman, ainsi que les jardins fruitiers de Laquenexy et les étangs de Lindre. Cependant, précise l'élu, « il nous faut agir dans le cadre de la responsabilité budgétaire et financière de nos territoires et de nos collectivités ». Or, c'est bien sur l'aspect budgétaire que des craintes se font jour.

« En Moselle, à aucun moment, nous ne viendrons affaiblir notre politique en faveur de l'attractivité de nos territoires, de la culture, de la promotion et le développement du sport », poursuit M. Weiten, piqué au vif. « Il n'y a aucun danger. Au contraire, nous marquons notre volonté



■ Jean-Luc Martinez et Philippe Weiten (à droite), président du conseil départemental de Moselle. Photos Alexandre MARCHI



### Questions à Jean-Luc Martinez Président-directeur du Louvre

« Nous croyons à ce musée »

Quelles conditions doivent être réunies pour que le Louvre poursuive son soutien au musée de Vic-sur-Seille ?

D'abord l'envie. Ensuite, le fait de trouver des sujets d'exposition, comme autour du « Saint Jérôme » il y a trois ans et comme autour du « Saint Joseph charpentier » cette année, pour que notre aide soit gagnante-gagnante, aussi bien pour le Louvre et pour le musée Georges de La Tour, dont nous avons voulu accompagner la création. Nous ne cherchons pas des chiffres de fréquentation, parce que pour conquérir un public, cela prend du temps. Nous apportons notre collaboration et croyons à cette initiative d'avoir ouvert un musée ici. Cela fait partie de l'ADN du Louvre. C'est aussi simple que cela.

Que représente Vic pour le directeur du Louvre ? Pour les historiens de l'art ?

Une relation particulière nous unit. Derrière cette histoire, il y a des hommes. Dans le monde des historiens de l'art, ce lieu résonne, Vic-sur-Seille y est très célèbre. La première fois que j'ai lu le nom de Vic-sur-Seille, j'ignorais où cela se trouvait. Un des plaisirs de l'historien de l'art est de découvrir des lieux comme celui-ci. Ce musée est un pari, créé par la volonté de Philippe Leroy et de la donation exceptionnelle de 82 tableaux des frères Jacques et Guy Thuillier, qui regroupent quelques-unes des plus belles toiles de grands maîtres. Des hommes et des femmes ont voulu que la culture arrive ici.

P.P.

pour que la politique culturelle soit un outil en faveur de l'attractivité de nos territoires et de leur promotion, et afin

que Vic se trouve toujours sur la carte culturelle de la Moselle ». L'avenir le dira.

Patrick PEROTTO

Ils travaillent au vert (5/6) Patrick Hervelin, artiste meusien de 68 ans, vit de son art. Pour l'inspiration, il n'a jamais rien trouvé de mieux que la campagne, notamment dans sa maison d'Aubréville

## « La campagne m'a tout apporté »

Aubréville. « Tout m'inspire. Je n'ai jamais rien cherché, j'ai toujours attendu que les choses m'appellent. À partir d'une couleur, d'un objet, d'un son, on peut imaginer tellement de possibilités. Il faut s'arrêter, regarder les choses. C'est géant. Un simple chapeau tressé avec de la paille, je trouve déjà ça extraordinaire. »

À 68 ans, Patrick Hervelin n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement. Diplômé des Beaux-Arts de Nancy, ce natif de Verdun a été professeur d'arts plastiques quelques années, avant de décider de vivre de son art. Et ça fait maintenant 32 ans que cela dure... Sculpture sur tôle, sur le fer, le bronze, le polyester (dont ses fameuses vaches bleues de Commercy), peinture, performances vidéos, il transforme tout ce qu'il touche.

### « Ressentir les saisons qui passent »

Pour créer, l'artiste a toujours vécu à la campagne, dans plusieurs villages : « Je suis un nomade de la Meuse », s'amuse-t-il à dire. Avant de s'installer dans sa grande maison d'Aubréville, où il a son atelier et son grand hangar dans lequel il travaille la matière. L'endroit est paisible, vert, on entend les oiseaux chanter dans le jardin. Il a toujours rêvé de vivre dans une grande « baraque » à la campagne. « J'ai besoin d'espace,



■ A 68 ans, Patrick Hervelin n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement. Photo RL

de cette relation à la lumière aussi, de ressentir les saisons qui passent », explique cette grande silhouette au ton calme et posé, derrière ses petites lunettes rondes. « Et puis le silence, la lenteur. J'ai toujours dit que plus on était dans la lenteur, plus on gagnait du temps. »

### « Mon caillou flottant »

À quelques kilomètres de là, Patrick Hervelin a un autre coin à lui pour s'évader, comme si sa grande maison ne lui suffisait pas, était encore trop

proche de la civilisation. Il s'agit d'une petite île de deux hectares sur la Meuse. « J'y vais pour pêcher et j'ai une petite cabane, c'est mon caillou flottant, mon domaine. Un lieu parfait pour la rêverie, entouré d'eau et d'arbres. Lorsque je m'y rends, c'est une autre façon de vivre, de voir les choses. »

Ses vagabondages spirituels le poussent à développer toutes formes de sculptures, de bizarreries, de la plus petite qui peut ne faire qu'un ou deux centimètres à des

œuvres énormes de deux cents mètres. « Bientôt je vais réaliser des structures suspendues », annonce-t-il. « J'aime bien mettre des roulettes à mes sculptures aussi en général », précise-t-il un peu plus tard. En haut d'un escalier en bois piégeux, son atelier apparaît sous le toit de la maison. Des dessins, des tableaux, des pochoirs réalisés à la bombe de peinture, un fourtraque au cœur duquel l'artiste se faufile et se sent comme un poisson dans l'eau. « J'attrape souvent des souris ici et

### Eloge de la lenteur

► Patrick Hervelin fourmille sans cesse de nouvelles idées, d'envies loufoques et de rêveries originales. Ces derniers temps n'échappent pas à cette constante : « Là je vais motiver mes sculptures pour la première fois, avec des tout petits moteurs qui vont tourner tout doucement. À l'œil nu, on ne verra quasiment rien si l'on passe juste comme ça devant. Il faudra vraiment s'arrêter pour voir les éléments bouger. » Un éloge de la lenteur qui tient particulièrement à cœur à l'artiste. « Je commence aussi à travailler sur des structures lumineuses, avec des leds », ajoute-t-il. Une inspiration et une imagination sans bornes, nourries par son environnement.

même elles m'inspirent. Je les place dans mes dessins. » La nature, partout, tout le temps, comme principal moteur : « La campagne m'a tout apporté. La couleur, les rythmes, le végétal qui dégage une puissance incroyable. Tous les concepts sont déjà là. »

François PRADAYROL

Demain dernier volet de la série : Annie Fauconnier, factrice dans le Saintois



■ Il reste des places pour les dernières représentations des 29 et 30 juillet mais il est conseillé de réserver. Photo Franck LALLEMAND

## Son et lumière de la Grande Guerre à Verdun

### Des Flammes à la lumière : c'est complet ce week-end

Verdun. Les bénévoles de l'association Connaissance de la Meuse espéraient que l'année 2016 soit exceptionnelle en termes de fréquentation. Et bien c'est le cas ! Des flammes à la lumière, le plus grand son et lumière d'Europe sur la Grande Guerre, qui est projeté sur les carrières d'Haudainville, près de Verdun, tous les vendredis et samedis en juin et juillet, s'est joué à guichets fermés lors des cinq dernières représentations ! « J'ai dû refuser des gens qui venaient de loin et qui n'avaient pas réservé et je n'aime pas ça ! », confie Virginie Fève, de l'organisation. Elle prévient donc que les représentations de vendredi et de samedi affichent également

complet. « Il nous reste encore des places pour le dernier week-end du 29 et 30 juillet mais il est fortement conseillé de réserver », prévient-elle. Le Centenaire de la bataille de Verdun est forcément lié à ce cru exceptionnel. Sachant que cette année, le spectacle est renouvelé à 50 % avec des scènes inédites et un nouveau personnage. Émotion et effets spéciaux garantis ! Ce week-end, l'association Connaissance de la Meuse, aux commandes de ce son et lumière aura le plaisir d'accueillir leur 450.000<sup>e</sup> spectateur. Une belle récompense pour les 450 bénévoles dont 250 figurants qui travaillent d'arrache-pied pour faire de cet événement un moment inoubliable.

E.F.

Quotidien **L'EST** Régional  
RÉPUBLICAIN

Société de rue Théophraste-Renaudot  
Siège social : rue Théophraste-Renaudot  
NANCY-HOUEMONT  
54185 HEILLECOURT CEDEX  
Tél. 03.83.59.80.54 - Fax 03.83.59.88.71  
www.estrepublicain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 € prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication :  
Christophe MAHIEU

Actionnaire : BFCM  
ISSN 0240-4958 - CPPAP 0418C83160

SERVICE ABOONEMENTS  
0 809 100 399

ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL :  
lerabonnement@estrepublicain.fr

TARIFS ABOONEMENTS

1 an	Du lundi au samedi	411,10 €
1 an	Du lundi au samedi	320,80 €
1 an	Dimanche seul	96,20 €

Prélèvements mensuels : 34 €  
Semaine et dimanche : 26,20 €  
Dimanche : 7,80 €

PUBLICITE

Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accuse aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.

Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

Imprimeries  
L'EST REPUBLICAIN

## Nice : don en ligne pour Christophe Lion

Lunéville. A l'initiative d'un membre de la page Facebook *Les anciens du 53<sup>e</sup> Régiment de Transmissions*, « émue par ce qu'il s'est passé », une collecte en ligne a été mise en place à l'attention de Christophe Lion, qui a servi au régiment lunévillois. « Je l'ai connu sergent-chef en 2002, il était à la 1<sup>re</sup> compagnie », confie l'initiatrice du projet, toujours au sein de l'armée. L'ancien militaire est le seul rescapé de sa famille lors de l'attentat de Nice. Il a perdu sa femme, ses parents, ses

beaux-parents et le fils de son épouse. Les dons, déjà une trentaine représentant plus de 700 €, proviennent des membres de la page mais aussi de militaires d'active de différents régiments, sans forcément avoir eu un lien avec Christophe Lion. « Des civils aussi donnent ». Le président des sous-officiers du 53<sup>e</sup> RT devrait remettre la somme récoltée à la fin de la collecte, d'une durée de 40 jours environ. [www.leetchi.com/fr/Cagnotte/8860454/63ef109e](http://www.leetchi.com/fr/Cagnotte/8860454/63ef109e).

## La foire à la Vosgienne rendra hommage à Bruno Arnould

Les organisateurs de la foire à la Vosgienne de Saulxures-sur-Moselotte (88) ont songé à annuler après le décès tragique de Bruno Arnould, président du syndicat de la race vosgienne, victime d'un accident sur son exploitation du Chajoux à quelques jours de son 43<sup>e</sup> anniversaire. « Sa femme et ses enfants ont souhaité la maintenir pour lui rendre hommage », explique Jean-Paul Vaxelaire, responsable de l'événement qui se déroule ce week-end. Les obsèques de Bruno Arnould auront lieu ce vendredi à 14 h 30 en l'église de La Bresse.



■ Bruno Arnould, défenseur de la race vosgienne.